AFFRANCHIE

Absorbée dans ses rêves d'ailleurs, Ange en apesanteur, Elle débarrasse le plancher, Se met en congé d'un monde querelleur Joue les filles de l'air dans l'éther ondulaire.

Affranchie de son enveloppe charnelle, Elle oblitère la vie ici-bas, Laisse ses pensées vaquer et son âme divaguer Au gré de vagues invisibles.

Elle prend l'infini en marche Comme on prendrait un train de nuit, Passagère clandestine d'un songe clandestin, En route vers le Soleil levant.